

Le Vatican s'oppose aux États-Unis sur les colonies israéliennes

Les faits

Le Vatican a dénoncé à mi-mot mercredi 20 novembre la décision américaine de ne pas considérer les colonies israéliennes en Cisjordanie comme contraires au droit international. La solution à deux États est « *le seul moyen de parvenir à une solution définitive* », assure le Saint-Siège.

- Xavier Le Normand, La Croix le 21/11/2019



Le Saint-Siège appelle donc Israéliens et Palestiniens à « *négozier directement* » entre eux.
MENAHEM KAHANA/AFP

Rompant avec une pratique des gouvernements américains continue depuis 1978, l'administration de Donald Trump a annoncé lundi 18 novembre être parvenue « *à la conclusion que la création de localités civiles israéliennes en Cisjordanie n'est pas en soi*

contraire au droit international ». Si le premier ministre israélien s'est réjoui d'une décision qui a « *corrigé une injustice historique* », une grande partie de la communauté internationale l'a vivement critiquée.

« *Négocier directement* » entre Israéliens et Palestiniens

Sans citer explicitement le choix américain, un communiqué de la Salle de presse du Vatican, publié mercredi 20 novembre, regrette des « *décisions récentes qui risquent de miner davantage le processus de paix israélo-palestinien et la stabilité régionale déjà fragile* ». « *Le Saint-Siège réitère sa position concernant la solution prévoyant la création de deux États pour deux peuples comme [étant] le seul moyen de parvenir à une solution définitive à ce conflit de longue durée* », poursuit le communiqué.

Ainsi, si le Vatican « *soutient* » le droit d'Israël à vivre « *en paix et en sécurité* » dans ses frontières internationalement reconnues, « *le même droit appartient au peuple palestinien et doit être reconnu, respecté et appliqué* ». Le Saint-Siège appelle donc Israéliens et Palestiniens à « *négocier directement* » entre eux, avec le soutien de la communauté internationale, pour un « *juste compromis* » respectant les « *aspirations légitimes* » des deux parties. Le Saint-Siège rappelle également son attachement au respect des résolutions de l'ONU.

Le précédent de Jérusalem

Il ne s'agit pas de la première fois que le Vatican et les États-Unis se trouvent sur des lignes inverses concernant le conflit israélo-palestinien. Le Saint-Siège avait ainsi vivement regretté, publiquement et à plusieurs reprises, la décision du gouvernement américain de reconnaître Jérusalem comme la capitale israélienne, en décembre 2017. Un an et demi plus tôt, en juin 2015, le Vatican avait pour sa part concrétisé son soutien à une solution à deux États en signant un accord avec « l'État de Palestine ».

La volte-face américaine sur les colonies israéliennes devrait renforcer Benjamin Netanyahu en difficulté pour former un gouvernement suite aux élections législatives de septembre. Côté américain, la décision de Donald Trump est vue par certains comme une façon de s'attirer les faveurs de l'électorat juif américain qui pourrait se révéler essentiel dans certains États pour l'élection présidentielle de 2020.